

Mme Dorette Berthoud est née à Neuchâtel où elle a fait la plus grande partie de ses études, poursuivies plus tard, mais non achevées, en Sorbonne. Ses compositions françaises lui valaient déjà, parmi ses compagnes d'école, une petite célébrité. Mariée à 20 ans, veuve à 26, elle se consacra d'abord entièrement à l'éducation de ses deux enfants. Cela ne l'empêchait pas d'ailleurs, aux heures de loisir, de se livrer à la passion des lettres et de la lecture. Ses premiers travaux furent des études d'histoire locale parues dans le Musée neuchâtelois et quelques nouvelles publiées par la Semaine littéraire aujourd'hui disparue. Elle écrivait aussi des chroniques artistiques et littéraires.

C'est en 1927 que parut son premier roman: une étude de moeurs neuchâteloises: Arthur Mtthey, maître d'allemand, un recueil de nouvelles suivit: Sur le thème illusion, puis, entre 1930 et 1940, 4 romans: Le tambour roula... (1930) Roman historique du Refuge vaudois en Suisse, Faillir (1933) qui obtint un prix de la Société des Gens de lettres de France, L'onguent vert (un documentaire sur la vie des colons hollandais au Transval, à la fin du XIXème siècle, enfin Vivre comme on pense (1939) qui obtint le prix d'honneur 1940 de la Fondation Schiller suisse.

Comme écrivain d'art, Mme Berthoud a publié en 1935, à l'occasion du centenaire de la mort du grand peintre neuchâtelois une Vie du peintre Léopold Robert qui passionna l'opinion par les documents inédits et les révélations que ce livre apportait sur les amours et la mort du peintre des Moissonneurs dans les Marais Pontins. Suivit, ~~en 1937~~, un manuel de La peinture française d'aujourd'hui qui fut très apprécié des visiteurs de l'exposition de peinture moderne du Petit Palais, à Paris, en 1937.

A la Collection Vieille Suisse (Spes. Lausanne), Mme Berthoud a donné un plaisant volume sur un poète neuchâtelois du ~~XVIII~~ XVIIIème siècle: César d'Ivernois. Car c'est aussi une fervente de l'histoire littéraire. De 1940 à 44, elle s'est consacrée à l'étude des archives de la famille Constant. De ces recherches, 3 ouvrages

sont nés: Le première, publié en collaboration avec la baronne de Constant, est un recueil des lettres de Constant d'Hermenches à Belle de Tuyl (Mme de Charrière) et s'intitule: Les mariages manqués de Belle de Tuyl. Le deuxième est une biographie de Charlotte de Hardenberg, la Seconde femme de Benjamin Constant. Le troisième: Constante et grandeur de Benjamin Constant est une introduction à la pensée littéraire, philosophique, sociale, politique et religieuse du grand écrivain français.

Mme Dorette Berthoud a collaboré ou collabore encore à La Gazette des Beaux-Arts (New-York et Paris), à la Revue hebdomadaire, aux Nouvelles Littéraires, au Journal de Genève, à la Gazette de Lausanne, à la Suisse libérale, à Du, à Das Werk, au Musée neuchâtois, à Servir etc etc. Quoique d'humeur très voyageuse, ayant parcouru presque tous les pays d'Europe et séjourné même en Asie mineure et en Egypte, Mme Berthoud n'a jamais abandonné sa chère maison de campagne, le Grand-Verger, près d'Areuse. C'est la retraite où, après chaque randonnée, elle retrouve le calme nécessaire à ses travaux. Vaste et ombreux, le parc s'étend jusqu'au lac où notre auteur se livre à tous les plaisirs du canotage et de la natation. C'est là qu'elle accueille ses nombreux amis et prépare en ce moment une édition de Lettres inédites du peintre Léopold Robert, et un nouveau roman qui sera plutôt un récit: Le Français.

Tous les romans de Mme Dorette Berthoud ainsi que La vie du peintre Léopold Robert ont été traduits en allemand. Vivre comme on pense a paru ^{aussi} l'an dernier en suédois et en danois. Une édition norvégienne et une finlandaise sont en préparation.

*Précis de m'en voyer un numéro
justificatif.*